

Maison des associations - 11 rue des Saulées 63400 CHAMALIÈRES

+33 4 73 87 54 06 - +33 6 86 07 14 05

denislavenant@wanadoo.fr



Voilà environ 6 mois, nous vous avons adressé notre précédent bulletin, Didier et Denis revenaient d'une mission au Burundi particulièrement dense et ce fut l'occasion de vous parler des réalisations, spiruline, moulin à manioc, élevage de cochons en particulier.

Depuis le début 2010 beaucoup de choses se sont passées et c'est sans doute l'occasion avant de partir en congés de vous donner des nouvelles de Solibu et de ses actions.

Il faut vous dire que notre correspondant sur place, Alexandre Mangona a fait du bon travail : non seulement il a finalisé les projets décidés pendant notre dernier séjour mais il a également travaillé à la mise en œuvre de nouveaux projets. Solibu supporte ces actions par les biais de microcrédits accordés à des groupes de femmes défavorisées. Merci à

chacun d'entre vous, membres et donateurs pour votre soutien ; Nous comptons sur vous !

Denis Lavenant

LES PROJETS EN COURS

Tout d'abord quelques mots du **moulin à farine** ; ce dernier tourne à merveille et les 5 femmes qui avaient bénéficié du microcrédit que Solibu leur avaient octroyé ont commencé à rembourser leur crédit (60000 fBu par mois soit environ 40 euros). L'exploitation fonctionne bien et les revenus générés permettent à ces femmes de vivre décemment et de rescolariser leurs enfants (21 au total). Le petit local situé au cœur du quartier de Kinama est en pleine activité, les femmes s'y relayent 7 jours sur 7 et le moulin tourne à plein.

La spiruline : Après un début d'année difficile dû aux inondations de la saison humide, la production a repris dans de très bonnes conditions dans les 4 bassins ; la nouvelle souche apportée dans les valises en octobre 2009 (Lonar) s'est très bien adaptée au climat. Ce sont chaque mois 12 kg environ qui sortent des bassins et actuellement 44 personnes sont en traitement grâce à cette production. Luc et son équipe sont



en train de travailler non seulement à la production mais également aux schémas de distribution pour être assuré que ce sont ceux qui en ont le plus besoin qui en bénéficient. Trois étudiants de l'université de Bujumbura sont



venus se familiariser avec la production de spiruline qui est aujourd'hui la seule de toute la région des grands lacs ! Solibu réfléchit à céder l'exploitation et la distribution à Luc (notre chimiste Burundais chef d'exploitation) à l'échéance d'un an ; le projet devrait à cette date être parfaitement autonome et ne plus nécessiter le support de Solibu.

L'élevage de petits cochons pour l'orphelinat de Seconde à Makamba dépasse quant à lui toutes nos attentes ; ce sont 54 naissances depuis le début de l'année ; les premiers cochons seront vendus dès le mois de juillet et permettront d'assurer la pérennité de l'exploitation, mais surtout un complément de revenu important pour l'orphelinat qui, rappelons le, accueille 40 petits enfants âgés de quelques semaines à 10 ans.



LES NOUVEAUX PROJETS

Deux projets importants ont été menés à bien depuis le début de l'année :

Un nouveau projet de **moulin à farine de manioc et maïs** installé dans le village de Mutakura situé à 15 km environ au sud de la capitale ; les 6 femmes qui sont associées pour l'exploitation du moulin ont reçu une aide financière sous forme de microcrédit à taux zéro (1900 euros environ) ; ces femmes toutes célibataires et séropositives se sont mises à l'ouvrage depuis le 4 juin, date à laquelle le contrat a été signé avec elles. Alexandre notre correspondant leur a aussi délivré une formation de base à la comptabilité et à la gestion de leur nouvelle activité.



Un projet de **commercialisation de poissons séchés** : le lac Tanganyika regorge de délicieux poissons, les Mukékés en particulier, mais en absence de réfrigérateur, le seul moyen de conserver ces poissons est le séchage ; Ce sont donc 5 femmes toutes sans moyens et sans emplois qui se sont associées autour de ce projet de commercialisation de poisson ; ainsi sous le regard bienveillant et la protection d'Alexandre qui a réalisé avec elles le « business plan ! », elles vont chaque semaine s'approvisionner au marché de gros situé dans la toute proche Tanzanie, ramènent le poisson dans leur village de Ruziba au Burundi et le commercialisent au détail sur place. Le microcrédit de 1200 euros qui leur a été octroyé par Solibu leur a permis d'acheter les stocks et de réaliser une échoppe pour la commercialisation. Le remboursement est prévu sur 24 mois



LE MICROCREDIT

Connaissez-vous l'inventeur du microcrédit ? il s'agit de Muhammad Yunus (né le 28 juin 1940 à Chittagong) . C' est un économiste et entrepreneur bangladaise connu pour avoir fondé la première institution de microcrédit, la Grameen Bank ; ce qui lui valut le Prix Nobel de la paix en 2006. Il est surnommé le « banquier des pauvres » ; si vous avez quelques heures à consacrer au sujet nous vous conseillons la lecture passionnante d'un de ses livres sur le sujet (« vers un monde sans pauvreté » éditions JC LATTES 1997). Quelques citations extraites de son livre illustrent bien le concept qui nous anime et que nous mettons en œuvre au sein de Solibu :

« Entreprendre, ce n'est somme toute rien d'autre qu'utiliser son courage et son désespoir pour faire bouger les choses » M YUNUS

« Le crédit solidaire accordé à ceux qui n'ont jamais pu emprunter révèle l'immense potentiel inexploité que tout être humain porte en lui. Il rend créatif, non pas en contraignant à l'adoption de nouvelles méthodes ou de nouvelles croyances, mais en donnant la possibilité de réaliser ses propres rêves ».MY

« Tous les êtres humains possèdent un don inné, celui de la survie. Le fait qu'ils soient vivants prouve à lui seul leurs capacités. Ils n'ont pas besoin que nous leur apprenions à survivre. Plutôt que de perdre notre temps à leur enseigner de nouvelles compétences, nous avons donc décidé d'utiliser celles qu'ils possédaient déjà. L'argent qu'ils gagnent alors devient un outil, une clé qui leur donne la possibilité d'explorer l'intégralité de leur potentiel ».MY

« J'ai toujours eu la certitude qu'éliminer la pauvreté de la planète était davantage une affaire de volonté que de moyens financiers. [...] La charité, de son côté, ne résout rien. Elle ne fait que perpétuer la pauvreté en retirant aux pauvres toute initiative ».MY